

EN BREF

Un 2^e porte-avions américain vers le Proche-Orient

Le porte-avions américain « Gerald-R. Ford » va rejoindre le porte-avions « Abraham-Lincoln » et son groupe aéronaval, qui croisent depuis quelques semaines en mer d'Arabie, dans le cadre de la crise irano-américaine. Le « Gerald-R. Ford » est en mer depuis juin 2025. Il était censé opérer en Europe mais avait brusquement été transféré dans les Caraïbes en novembre. Il a ensuite participé à des opérations de lutte contre les narcotrafiquants au large du Venezuela. Il va falloir plus d'un mois au « Gerald-R. Ford » pour atteindre la région.

Palestine Action soutenue par la justice britannique

La justice britannique a donné raison au groupe propalestinien Palestine Action qui avait été classé « terroriste » en 2025 et dont de nombreux membres avaient été inculpés. Selon la juge Victoria Sharp de la Haute Cour de Londres, « un très petit nombre d'activités de Palestine Action ont constitué des actes de terrorisme » au regard de la loi. La juge a cependant souligné que l'interdiction du mouvement restait en vigueur, et fixé au 20 février une nouvelle audience lors de laquelle le gouvernement pourra soumettre de nouveaux arguments.

Venezuela : vers des élections libres ?

La présidente par intérim du Venezuela, Delcy Rodríguez, s'est engagée, dans un entretien accordé à la chaîne américaine NBC, à organiser des élections libres, plus d'un mois après la capture de Nicolas Maduro par les forces américaines. « Organiser des élections libres et équitables au Venezuela, ça signifie un pays libre où la justice prévaut », mais aussi « un pays qui n'est pas sous le coup des intimidations internationales, du harcèlement de la presse étrangère », a-t-elle dit. L'opposition avait boycotté les élections législatives de 2025.

Safran va fabriquer des pièces d'A320 au Maroc

Le motoriste aéronautique français Safran a annoncé, vendredi, un investissement de 280 millions d'euros à Casablanca. Ce site accueillera l'un des plus grands centres mondiaux de fabrication de systèmes d'atterrissage. De 26 000 m², il permettra la création de 500 emplois. Safran y fabriquera à partir de 2028-2029 des trains destinés à l'A320, l'avion le plus vendu au monde. Safran avait déjà annoncé, au mois d'octobre, la construction d'une ligne d'assemblage de moteurs Leap au Maroc, avec un investissement de 200 millions d'euros.



| PHOTO : SPENCER PLATT, GETTY IMAGES VIA AFP

Vague de froid : le fleuve Hudson gelé à New York

En raison de l'intense vague de froid qui frappe les États-Unis, le fleuve Hudson a gelé. Une situation rarissime qui impacte les habitants de la ville puisqu'ils ne peuvent plus utiliser les ferrys reliant Manhattan au New Jersey. Les garde-côtes (United States Coast Guard) ont engagé des navires brise-glace pour maintenir la navigation et sécuriser les voies d'eau autour de New York City. Depuis le 29 janvier, trois bâtiments ont été engagés pour dégager le fleuve et le port de New York. La situation a commencé à se normaliser vendredi.

Israël-Palestine : Standing Together rêve de paix

Ce mouvement créé en 2015 rassemble des Juifs et des Palestiniens qui travaillent conjointement à rapprocher les deux communautés. Ils se mobilisent sur le terrain pour la paix, l'égalité, la justice sociale et contre l'occupation.

● Patrice Moyon

Entretien

Amal Ghawi et Itamar Avneri, leaders de Standing Together

À quel moment avez-vous décidé que les Juifs et les Palestiniens devaient renouer le dialogue ?

Amal Ghawi. Je m'appelle Amal ce qui signifie espoir. Je suis née dans une ville palestinienne en Israël. J'ai toujours eu l'impression que rien n'avait changé depuis l'occupation militaire que mes grands-parents ont affrontée. Cette douleur était enfouie. On ne parlait jamais de politique à la maison. J'ai décidé de rejoindre ce mouvement après les attaques du 7-Octobre. Dans ces moments-là, les Palestiniens sont les premiers à être ciblés par les autorités israéliennes. La tentation est alors grande de se replier sur ses émotions sans penser à celles des autres. Le 9 octobre, j'ai décidé de rejoindre Standing Together pour sortir de cet enfermement. C'est une structure politique où Juifs et Palestiniens peuvent dialoguer. Nous pouvons partager nos souffrances mais aussi leur donner un sens. Construire ensemble. Nous avons une devise : là où il y a une bataille à mener, il y a de l'espoir.

Itamar Avneri. Mon nom signifie révolution. (Rire). Nous avons donc la révolution et l'espoir. J'étais présent lors de la fondation de Standing Together en 2015. Dans ce mouvement juif et palestinien démocratique, on s'exprime en hébreu et en arabe. Cet engagement représente pour moi l'aboutissement d'une longue démarche. Il y a dix-huit ans, je travaillais dans un kibboutz près du territoire de Gaza. L'un de ceux qui ont été attaqués le 7 octobre 2023. Les jours et les nuits étaient rythmés par les tirs de roquettes en provenance de Gaza d'un côté et les tirs israéliens de l'autre. La nuit, je n'arrivais pas à dormir. J'avais peur. J'ai eu ensuite la chance de déménager et de rencontrer des activistes pour la paix dont Vivian Silver qui a été tuée le 7 octobre. Je ne savais que faire de mes sentiments contradictoires. "Tu veux vivre en sécurité mais c'est la même chose pour ceux qui sont de l'autre côté de la barrière. Tu veux être libre mais ceux derrière le mur aussi", m'a-t-elle expliqué. C'est ainsi que je suis devenu un militant pour la paix.

Comment agissez-vous au quotidien ?

Amal Ghawi. Nous voulons peser sur les orientations de la société israélienne de façon démocratique. C'est la même main qui occupe Gaza. C'est la même main qui commet des crimes contre les Palestiniens. C'est la même main qui organise un État d'apartheid en Israël. C'est contre cela que nous nous mobilisons. Agir de façon conjointe en associant des Juifs et des Palestiniens me semble essentiel. D'autres avant moi ont plaidé pour une co-existence pacifique. L'ancien maire



Amal Ghawi, Palestinienne d'Israël et Itamar Avneri, Juif israélien. | PHOTO : STÉPHANE GEUFROI, OUEST-FRANCE

de Nazareth Tawfik Ziad (1929-1994) ou Tawfik Toubi (1922-2011) qui lui, a longtemps siégé à la Knesset, sont pour moi une source d'inspiration. Notre travail porte aussi contre la violence qui fait des ravages dans la société israélienne. Récemment, 100 000 personnes ont manifesté contre le crime organisé.

Itamar Avneri. Depuis l'accord de cessez-le-feu en octobre 2025, on voit en Cisjordanie une augmenta-

tion de la violence. Cela a commencé avec la récolte des olives et ça n'a pas cessé depuis. Concrètement, cela passe par des incendies dans les plantations, la destruction de maisons et parfois des crimes. Avec d'autres associations, nous nous rendons sur place pour faire de la présence protectrice. La présence de Juifs israéliens contribue à une désescalade de la violence. Mais cela ne marche pas toujours. Il y a deux mois, une balle a sifflé au-des-

sus de ma tête. Ce que j'ai vécu ce jour-là correspond à la vie quotidienne des habitants de Cisjordanie. En 2026, il y aura des élections en Israël. Il faut saisir cette opportunité pour chasser du pouvoir Benjamin Netanyahu et son gouvernement. Nous allons organiser une grande campagne pour inciter Juifs et Palestiniens à voter. Nous voulons soutenir une coalition palestinienne et juive pour entrer à la Knesset. Beaucoup de gens à gauche se contentent de dénoncer. Nous voulons contribuer au changement en pesant sur la réalité.

Cette réconciliation, Benjamin Netanyahu n'y croit pas. Vous refusez cette logique de guerre éternelle ?

Itamar Avneri. Avant même les attaques du 7-Octobre, nous avions connu une période éprouvante en 2015 pour les Palestiniens comme pour les Juifs avec des attaques au couteau, des lynchages et des arres-



En 2026, il y aura des élections en Israël. Il faut saisir cette opportunité pour chasser du pouvoir Netanyahu et son gouvernement.

ITAMAR AVNERI, JUIF ISRAÉLIEN, MEMBRE DE STANDING TOGETHER



À nous de construire une majorité capable d'inverser la situation actuelle et de mettre fin à la colonisation dans les territoires occupés.

ITAMAR AVNERI, JUIF ISRAÉLIEN, MEMBRE DE STANDING TOGETHER

tations brutales de Palestiniens. Je me souviens parfaitement du discours prononcé alors par Benjamin Netanyahu. Cette phrase, je l'ai encore en mémoire lorsqu'il dit : "On me demande souvent si nous devons toujours vivre par l'épée, si nous vivrons toujours dans une guerre perpétuelle." Et puis ce silence suivi d'un : "Oui". Personne à ce moment-là sur l'échiquier politique ne lui a donné la réplique. Je me suis senti trahi. J'avais besoin d'espoir. Avec un groupe d'amis, nous avons décidé d'organiser une grande manifestation pour la paix en Israël. On attendait 500 personnes, nous en avons eu 3 000. D'autres ont suivi à Haïfa, Tel Aviv...

À quoi pourrait ressembler cette paix dont vous rêvez tous les deux ?

Amal Ghawi. Il faut, dans un premier temps, une solution à deux États. Je parle de deux véritables États indépendants. Cela implique le départ des colons de Cisjordanie. Ce ne sera pas facile. Nous le savons. Nous devons ensuite construire des institutions partagées. Cette période de transition est nécessaire. Le temps fera ensuite son œuvre. Et rien n'interdit de penser qu'à l'avenir, même si c'est dans

cinquante ans, Israéliens et Palestiniens décideront d'abolir ces frontières et décideront de vivre ensemble. Il faut d'abord restaurer la confiance. Mais le gouvernement israélien actuel fait tout pour étouffer cette idée.

Itamar Avneri. Je crois toujours à une solution à deux États. Cela prendra beaucoup de temps. De part et d'autre, nous devons reconnaître les crimes qui ont été commis. Il faudra aussi soutenir les Palestiniens. Oui, il y a un chemin d'espoir et les Européens nous ont montré la voie. Vous avez su le faire dans un continent dévasté par la Seconde Guerre mondiale. Nous sommes un mouvement démocratique. Nous voulons garantir la dignité et la sécurité de tous : en Israël mais aussi à Gaza et en Cisjordanie.

N'est-ce pas utopique aujourd'hui ?

Amal Ghawi. Si nous avions été majoritaires, rien de ce qui s'est passé à Gaza ne se serait produit. Je veux rester optimiste. Depuis le 7-Octobre, nous sommes passés de 3 000 à 7 000 adhérents payants. Nous avons beaucoup de sections à travers tout le pays. Et nous sommes le mouvement le plus important parmi les étudiants.

Itamar Avneri. On ne peut nier la droitisation de la société israélienne et une lente dérive vers une sorte de fascisme. Nous ne voulons pas nous résigner. À nous de construire une majorité capable d'inverser la situation actuelle et de mettre fin à la colonisation dans les territoires occupés. Cette paix à laquelle nous aspirons profitera à tous.

LE REGARD DE CHAUNU

